



Franco « Bifo » Berardi nous dit que le capitalisme est « fondé sur un report sans fin du plaisir, et simultanément sur son excitation permanente ». Dans ce contexte, on peut considérer l'autoérotisme et les moments de climax comme des instants de résistance tenue pratiquée en masse, qui ne nient en rien la logique décrite par Bifo. Au contraire, cette logique est adoptée, ralliée, utilisée à des fins contestataires.

L'extension et le report du climax le rendent plus intense et excitent d'autant plus notre désir de l'atteindre à nouveau et de l'avoir à portée de main presque à tout moment. Et ce, malgré la logique du « capitalisme c'est le plaisir » – plus ou moins formulée, plus ou moins consciente, impliquant plus ou moins nos corps.

Les installations et les films de Laura Gozlan offrent des espaces d'expérience performative du climax. Elles situent les moments, outrancièrement articulés, du désir et



The hierarchy of Needs, 2022, impression sur bâche PVC, 265 x 280 cm

The hierarchy of Needs II, 2022, sculpture, tubes aluminium, silicone, teinture, serre-câbles, chaînes, dimensions variables

Foulplay, 2022, vidéo 4k, 16/9, couleur, son stéréo, 18 minutes

de sa satisfaction dans des environnements contrastés et intimes, perturbés par des épisodes sombres qui bouleversent les normes sociales et font référence à l'esthétique de la prothèse et de la sénescence. Grâce à des objets évoquant l'autorestriction et – métaphoriquement – l'effort de couler les corps dans des formes rigides et imperméables, l'artiste pointe du doigt des conceptions qui nous ont été présentées comme « inappropriées », comme « taboues ». Elle met en avant notre malaise intériorisé face à la masturbation sans entraves, à la sexualité des vieilles ou des corps prothétiques... L'orgasme devient alors un élément mobilisateur, un accélérateur. Le début, le processus, sa fin.

Emma Hesterová





Ci-dessus et page suivante : deux photogrammes de *Foulplay*, 2022, vidéo 4k, 16/9, couleur, son stéréo, 18 minutes



Franco “Bifo” Berardi says that capitalism is “based on an endless postponement of pleasure, and simultaneously on the permanent excitement of desire”. In this context, we can view the boiling ways of self-gratification and absorbing moments of climaxing as subtle, mass-practiced instants of resistance, which, however, do not deny the logic described by Bifo. On the contrary, they adopted it, ride with it and use it in their own revolutionary benefit.

Extension and postponement of the moment of climax make it more intense and all the more excite us and our desires to reach it again, but despite the mentioned logic of capitalism is pleasure – more or less articulated, more or less directly and more or less involving our bodies – close at hand almost anytime.

Laura Gozlan’s installation composes a space of performative experience of climax. She positions the moments of theatrically articulated lust and satisfaction into a contrasting and intimate environment disrupted by dark moments which disarray the social standards, and which refer to prosthetic aesthetics or senescence. Together with objects referring to self-restricting and – metaphorically speaking – the effort to pour bodies into stiff, impermeable forms, the artist points out to conceptions that were introduced to us as “inappropriate”, as “tabu”. She confronts our internalized discomfort from unfiltered gratification, sexuality of the elderly or prosthetic bodies... Orgasm thus becomes a mobilizing element, an accelerator. The beginning, the process, the end.

Emma Hesterová

Laura Gozlan

Née en 1979 à Beauvais.

Vit et travaille à Paris.

Laura Gozlan a récemment participé à des expositions collectives : « When the time swirls, when it turns into a dark tunnel », à FUTURA, à Prague, sous le commissariat de Maija Rudovska, et « Possédé.e.s », sous le commissariat de Vincent Honoré, au MoCo, à Montpellier. Elle a présenté deux expositions personnelles en 2021 : « Onanism Sorcery », à 40mcube, à Rennes, et « Pacify your Lust », à l'invitation d'APART Collective, à A Promise of kneropy, à Bratislava. Et deux autres solos en 2022 : « Foulplay », à la Galerie Cetraro, à Paris, et « The hierarchy of lows », aux Bains-douches, à Alençon, sous le commissariat de Sophie Vinet.

Elle est représentée par le galerie Valeria Cetraro. Ses œuvres font partie des collections du Cnap, du Frac Aquitaine, du Frac Occitanie et du Frac Normandie Caen.